

Jennifer Ahern — Pour la petite histoire

Sylvain Sarrazin

Volume 6, numéro 2, hiver 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62126ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sarrazin, S. (2010). Jennifer Ahern — Pour la petite histoire. *Entre les lignes*, 6(2), 7–7.



PHOTO : BONNALLIE BRODEUR/WWW.BONNALLIEBRODEUR.COM

Jennifer Ahern – Pour la petite histoire

En marge de la rédaction du dernier tome de la trilogie « Noblesse déchirée », où elle redonne vie au 17^e siècle, Jennifer Ahern nous raconte une autre histoire.

La sienne. / Sylvain Sarrazin

« J'espère te lire un jour. » Cette phrase a été inscrite dans l'album de finissante de Jennifer Ahern, alors au secondaire. L'auteur de ce souhait, un professeur de français, aura dû attendre de longues années avant de le voir exaucé. Jusqu'à la parution de la première épopée historique de la jeune romancière, la plume de Jennifer somnolait. Symbole de ces débuts vacillants, une machine à écrire, offerte par sa mère durant son adolescence, puis tombée en panne après quelques amorces de roman et finalement délaissée.

« Pendant l'université, j'avais refoulé et mis de côté l'idée d'écrire. À la fin du cégep, on m'avait un peu découragée de faire carrière en littérature, même si j'avais beaucoup d'intérêt pour ces cours », évoque-t-elle. Elle se dirige alors vers la sexologie, en attendant l'éveil de l'écrit. Celui-ci surgit quand elle cesse sa collaboration avec une compagnie de théâtre médiéval interactif. « Cela a provoqué un vide créatif que j'ai voulu combler », suppose-t-elle.

ÉPIQUES ET D'ÉPOQUE

Jennifer Ahern savait déjà que le roman historique serait son cheval de bataille. Après la publication de *Parfum de courtisane*, tout s'emballe. L'éditeur lui demande de se remettre en selle. Elle ne se fait pas prier et, quelques mois plus tard, publie *Le poison de la favorite*.

Si l'écriture de ces deux romans a nécessité quelque érudition historique, Jennifer a également remonté les couloirs du temps linguistique, ranimant un français d'époque. « J'ai cherché des références dans des livres sur les façons de parler dans les salons, et puisé

dans les textes de Molière. La lecture de romans historiques m'aide aussi beaucoup! », dit celle qui donne une seconde vie à des termes assoupis dans les tréfonds du dictionnaire.

FEMME SOUS INFLUENCE

L'écrivaine sait comment secouer le berceau des muses. Pour planter le décor de sa trilogie, un voyage en France, dans le quartier parisien du Marais ou sur les traces du Roi soleil, lui a permis de s'imprégner d'une atmosphère. D'autres influences, elles, sont venues naturellement. Celle de son travail d'intervenante auprès des femmes victimes de violence, par exemple. « Tous les jours, je vois des femmes qui réussissent l'impossible pour s'en sortir. Ce thème m'est précieux. J'aime créer des héroïnes courageuses et intrépides. » Dès lors, c'est d'un autre œil que l'on considère la détermination de Marguerite, protagoniste de la trilogie, prête à tout pour libérer son père.

Les rapports sociaux décrits au sein de la maison de courtisanes pourraient être, eux aussi, perçus comme un calque du quotidien de l'auteure. « Notre cadre de travail est un milieu très fermé, avec peu de contacts extérieurs. Une dynamique et une complicité naissent entre filles, ce qui a joué pour recréer le contexte de cette maison. »

Le dernier tome de la trilogie « Noblesse déchirée » est prévu pour l'été 2010. Jennifer Ahern y travaille d'arrache-pied et livre déjà des indices : l'épisode de La Fronde servira de toile de fond. Mais, une fois cette ultime pierre posée, comment cette écrivaine passionnée du passé envisage-t-elle son avenir? « Écrire d'autres romans historiques serait la voie la plus facile. Mais j'aimerais aussi essayer autre chose, comme la littérature jeunesse », songe-t-elle. Et peut-être ainsi, réveiller un autre talent qui sommeille encore en elle... ✨



Chez Libre
Expression

NOBLESSE DÉCHIRÉE
Parfum de courtisane
2007

Le poison de la favorite
2009